L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 1er MARS 1858.

Imprimé et publié par
O. F. WEISSE & Co.
SEULS PROPRIÉTAIRES:
O. F. WEISSE, H. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARDY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 1er MARS 1858.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine", à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
Effets de toilette—Habillements d'été et de printemps, vêtements, cravates en soie et coutil.

CHRONIQUE ETRANGERE.

Nous avons reçu hier nos journaux européens apportés par l'*Africa*; ils vont jusqu'au 17 février pour l'Angleterre et jusqu'au 15 pour le continent.

Voici le message que l'empereur Napoléon a présenté au Sénat avec les lettres patentes qui lui confèrent la régence et le conseil privé:

Messieurs les Sénateurs,

La session consulte du 17 juillet 1856 laisse l'attitude que je trouve utile de faire aujourd'hui. En effet, il ne confère la régence à l'impératrice, ou, à son défaut aux princes français, que si l'empereur n'a autrement disposé par acte public ou testamentaire.

Je tiens à faire savoir au public, en même temps que je obéis à mes sentiments de famille, mon choix pour l'impératrice en la qualité de notre régente. Mu par les mêmes sentiments, je dis, sans défaut, pour lui la régence, les princes français, ceux qui, à défaut, pour lui l'indication des deux princes les plus proches dans l'ordre d'hérédité.

Je veux aussi prévenir les hésitations que le moment amener, en ce qui concerne le conseil de régence, les alternatives laissées par le sénatus-consulte du 17 juillet. Le conseil de régence, qui institué un conseil privé, avec l'adjonction des deux princes les plus proches dans l'ordre d'hérédité, le conseil de régence par le fait du gouvernement de l'empereur mourant, je ne puis en aucun cas, en aucune manière, par acte public. Ce conseil privé, composé d'hommes ayant un confiance, ne s'occupera sur les grandes affaires de l'Etat et se préparera, par l'étude des documents, des besoins du gouvernement, au cas où le temps peut lui réserver [illegible] Dieu qu'il nous ait en sa sainte garde.

Palais des Tuileries, ce 1er février 1858.

NAPOLEON.

Le prince impérial deviendra, avec l'adjonction des Princes français les plus proches dans l'ordre d'hérédité, Conseil de Régence. Le cas où l'Empereur n'en aurait disposé par acte public. Il est [illegible] Marlot, du maréchal de Magnan, du M. Achille Fould, de M. [illegible] de Morny, de M. Baroche, du [illegible] de Persigny.

Le *Constitutionnel*, applaudira à [illegible] de prévoyance et de sagesse qui a dicté ces lettres sur la Régence. Sous les institutions de l'Empire n'étaient [illegible] cette question foudroyante. Napoléon avait décidé que, [illegible] le trône serait mis [illegible] appartiendrait de plein droit à son fils, sans [illegible] dans l'ordre de la succession. Mais il avait réservé à l'Empereur le droit de changer ces dispositions par un acte secret. Or, à moins que le [illegible] ne fît connaître par une décision [illegible] de la volonté [illegible] ce point essentiel, il pouvait [illegible] enlevé à la France par un [illegible] instant de doute et d'indécision. Pour que l'avenir ne pût point être changée par [illegible] jusqu'alors. L'expédient, [illegible] dans ces cas [illegible] hésitation peut être [illegible] Empereur Napoléon III a fait [illegible] prudente en rendant [illegible] suprême pour tout [illegible] la Régence et l'institution [illegible].

[illegible] prévu se compose de noms qui [illegible] assurément de tous. Les principes [illegible] qui leur naissance et leurs que [illegible] d'un de ces conseils [illegible] aux principaux noms de ce trône [illegible] l'hérédité peut les appeler. [illegible] conseillers, il nous suffit de [illegible] le cardinal Morlot, le maréchal [illegible] Achille Fould, de M. Troplong, du sénat. M. le comte de Morny, [illegible] du Corps Législatif; M. Baroche, [illegible] Etat; M. le comte de [illegible] M. Achille Fould, de M. [illegible] nomination. On a déjà [illegible] que les membres du [illegible] dans leurs opinions [illegible] la question du traité [illegible] n'était pas de sa compétence [illegible] réglée par le décret de [illegible] et ailleurs il serait une [illegible] indemnité à faire au gouvernement [illegible] pertes subies par les Chinois.

[illegible] des dépositions prises par les [illegible] de la France et de l'Angleterre [illegible] que nous avons fait connaître [illegible] ont premier objet le blocus [illegible] rivière de Canton, l'île d'Hocnan [illegible] occupée le 16 par deux bataillons de [illegible] de marine anglais et 150 marins français.

Pendant que ce petit corps d'armée s'avançait dans l'île, après y être débarqué hors de vue de Canton, on attendait à chaque [illegible] que les Chinois ferait quelque résistance. Il n'en a rien été: l'ennemi, comprenant sans doute qu'il est impossible de disposer une défense sérieuse, s'était prudemment retiré.

Les traités ont été dressés; on a disposé des avant-postes; les alliés ont adopté enfin toutes les mesures nécessaires afin de se mettre leur au moins dans cette position, prête à garantir matérielle pour la France et l'Angleterre de la 5ème exécution des traités [illegible] puissances ont raisonnent, jusqu'à ce jour, demandé l'exécution.

Un journal anglais, le *Press*, croit pouvoir annoncer que le ministère prépare, parmi les premiers projets qu'il soumettra au Parlement, un bill ayant pour objet de restreindre les privilèges des étrangers.

Il est évident, dit ce journal, que la liberté illimitée dont ont joui jusqu'à présent les réfugiés politiques en ce pays, a été conditionnelle. Il a toujours existé entre eux et nous cette convention tacite, qu'ils n'abuseraient pas de notre hospitalité. Si des hommes violent cette convention, ils ne pourront se plaindre de l'établissement d'une loi restrictive."

La Banque d'Angleterre offre maintenant un escompte métallique de 15 millions sterling et une réserve de 16 millions. Elle reçoit chaque jour, soit de l'Amérique, soit de l'Australie, des arrivages de métaux précieux.

L'Angleterre continue à éprouver les plus grandes difficultés pour se procurer des recrues. L'*United service Gazette* évalue à 60,000 hommes le nombre des soldats nécessaires pour mettre au complet les divers régiments de ligne. Il paraît évident, indépendamment surtout des renforts incessamment expédiés aux Indes, que le gouvernement devra prendre de plus actives mesures pour favoriser les enrôlements.

Six mille soldats, malades ou blessés, dit le *Globe*, seront bientôt en route pour se rendre des Indes en Angleterre.

D'après le *Times*, le bill qui va être présenté aux chambres sur des modifications dans le gouvernement des Indes, s'attaquera probablement qu'une partie du système actuel. Les cours suprêmes, le service civil et surtout l'autorité vice-royale ne seront pas atteintes. Le règlement des revenus territoriaux sera laissé à la discrétion des hommes d'Etat de la compagnie des Indes. La balance des recettes et dépenses ne figurera pas dans le budget anglais.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Europe—Hausse sur le coton—Incendie d'un bateau à vapeur.

Halifax, 27 février.—Le steamship *America*, parti de Liverpool le 19, vient d'arriver.

AVIS COMMERCIAUX.—Liverpool, 13 février. Les ventes de coton pour la semaine s'élèvent à 77,000 balles—10,000 pour la spéculation—7,000 pour l'exportation.

Toutes les qualités ont haussé de 1/4 d, et dans quelques cas la hausse a été plus forte.

ANGLETERRE.—Rien d'important au Parlement. La motion de Palmerston, demandant l'autorisation de présenter un bill, remettant à la Couronne le gouvernement de l'Inde, occupait le Parlement.

FRANCE.—On parle d'une extension et d'une modification du Ministère français.

ALLEMAGNE.—Le steamship North America a abordé la barque Leander, partie de—pour la Nouvelle-Orléans. La barque a sombré et dix personnes ont péri.

L'HOTEL PACIFIC.—St Louis, 27 février.—Charles J. Taylor a subi un interrogatoire hier et aujourd'hui. Il est accusé de meurtre et d'incendie—mais l'instruction n'a rien encore dévoilé qui soutienne l'accusation.

PERTE DE J. E. WOODRUFF.—St-Louis, 27 février.—Le fleuve est stationnaire avec 5 ou 6 pieds d'eau jusqu'à Cairo. Tout fait présager que la navigation sera reprise de bonne heure.—On rapporte que le steamer *J. E. Woodruff* a sombré dans le glace, à Hat Island.—Une nouvelle plus fraîche nous apprend qu'ils s'est entièrement perdu. Nous n'avons pas de détails.

Louisville, 27 février.—La rivière monte—6 1/4 pieds d'eau dans le canal.

Memphis, 27 février.—Le steamer *Palmetto* a été la proie des flammes sur la rivière Arkansas, le 24. Il était chargé de 1000 balles de coton.—Bateau et chargement sont entièrement perdus.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—Washington, 17 février.—Les Démocrates éminents, partisans de l'Kathibre, déclarent que Walker n'a pas changé d'idée en position première, relativement au Kansas.

Le comité du Tarif a examiné M. Horace Greely.—Rien n'a été prouvé et il a été remis en liberté.

CALIFORNIE.—New York, 27 fév.—Le steamship *Moses Taylor*, parti d'Aspinwall, le 18, est arrivé, avec la malle de la Californie et $1,000,000 en argent. Le steamer des State-Unis Pulton est arrivé à Aspinwall le 11, et en est parti le 16 pour l'embouchure du Colorado et San Juan del Nord.—La corvette *Jamestown* était à Aspinwall.

Rien de la Californie—A part des suicides—plus nombreux qu'à l'ordinaire—Une pluie d'un orage violents est été d'un grand secours aux mineurs, auxquels ils ont fourni de l'eau en quantité.—Un arrêté du Sénat de la Californie des relations approuvant la position prise par Douglas.—Le général Clarke a envoyé deux compagnies d'artillerie à San Bernardino pour protéger contre des incursions que pourraient faire les Mormons.

PEROU.—Des nouvelles du Pérou disent que Castillo a battu les révolutionnaires et que Vivanco a été tué sur le champ de bataille. Le révolution est presque finie.

BOLIVIE.—Un nouveau ministère a été formé en Bolivie.

NICARAGUA.—M. W. Carey Jones était à Realejo, attendant l'arrivée du général Lamar.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.—Baton Rouge, 27 février.—Le bill du jury a passé au Sénat—11 contre 10.

M. Adams a offert une série de résolutions relatives au Kansas.

A la Chambre, la journée a été employée à discuter le bill, à l'effet d'organiser une commission de travaux publics, ainsi que le requiert la Constitution.

M. Louis Hébert a été renommé ingénieur de l'Etat.

Correspondance messienne.

Mexico, 19 février 1858.

Aux éditeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Les faits ne vont pas aussi vite que les spectures: mais enfin ils vont leur train comme [illegible] Ce n'est que de quelque jours si je vous ai indiqué. Le gouvernement révolutionnaire de Mexico a mis sur pied une armée de trois à quatre mille hommes; c'est de cette baïonnette-là qu'il prétend faire un revier capable de renverser la ligue des Etats. M. Ocollo, le général en chef de l'expédition, est entré sans coup frir à Queretaro, dont M. Parrodi a jugé l'évacuation nécessaire, je ne sais trop pourquoi. Il me semble que l'intention du général du gouvernement de Mexico est d'attirer ici de la capitale l'armée de M. Ocollo, trop faible pour se dégarnir et pour appuyer solidement les Etats de la Confédération. Si M. Ocollo manque ses forces sur un seul point, il court grand risque d'être coupé et complètement isolé; il s'échelonne ses brigades, en ligne est trop mince pour résister à un choc sérieux. Cette position explique parfaitement le bruit qui court que certains démagogues renforts très pressante que le jeune général aurait adressée au cabinet mexicain. M. Parrodi est au camp des modérés depuis le 1 à Celaya, c'est-à-dire qu'il se trouve au ce moment à quatre lieues des positions d'Ocollo. Il peut mettre en bataille sept à huit mille hommes et trente pièces d'artillerie. Cette supériorité numérique lui permet d'agir hardiment et de prendre l'offensive; il semble même qu'il en a l'intention. Bien se persuader qu'il est décidé à faire la guerre à la façon des anciens Scythes ou Parthes, méthode fatiguée dans une campagne politique et dans un pays où les faits ont cent fois prouvé que celui qui prend l'initiative est à peu près sûr de triompher.

Mais je reviens à Mexico, aujourd'hui une singulière nouvelle: M. Juarez a décampé avec tout son cabinet de Guanajuato, et le voilà courant la poste avec ses ministres sur la route de Guadalajara, où il compte fixer le siége du gouvernement de la ligue. Partir sans tambours ni trompettes, furtivement, nuitamment, sans en avertir les gens, sans décret préliminaire, voilà certainement une étrange manœuvre. Je crains que M. Juarez ne soit pas à la hauteur de la position que le hasard lui a faite. C'est sous la tente, à Celaya, au chef de l'armée, qu'il aurait dû porter le siége de son gouvernement.

L'Etat de Veracruz a 6000 hommes sous les drapeaux; Tajaca..met sa marche son contingent de 2000 environ; mais les Etats ont rejeté avec mépris la présidence de M. Zulooga, et ce n'est que justice. Cet homme a été porté non pour autre chose qu'il n'est pas un homme. Dans les moments toujours pressés d'un triomphe inattendu, les trois fractions du parti conservateur ne voulant pas scandaliser le public et amoindrir leurs succès par des rivalités dangereuses se sont accordées à mettre la plus haute dignité de l'administrative de Zulooga. Ce Zulooga est un officier que Santa Anna tira de l'obscurité pour en faire un général; il comprend un brigade, trois qui une valeur de fort. La police, [illegible] sur le champ de l'insurrection, fit d'autres recherches et découvrit les papiers de cette administration, accomplie presque en plein jour. Il sans doute à la vue des prisonniers que le dimanche sont toujours nombreux.

BLANCO.—James Sheridan a été blessé d'une balle à la cuisse, vendredi soir, tandis qu'il lançait des briques par la fenêtre d'une maison où qu'habite William Gaynor, rue des Bergantes, près Julie. Il est à l'Hôpital de Charité. La police a arrêté Gaynor et sa femme celle-ci a été plus tard mise en liberté. Le recorder a fait écrouer le mari en attendant l'interrogatoire.—On ne sait pas encore si c'est Gaynor qui a blessé Sheridan.—Les séances de la maison étaient bruyantes et on a trouvé des morceaux de briques dans les appartements.

INCENDIE.—Une écurie et une partie d'une maison en bois appartenant à Mme Rosa Martin et situées dans la rue d'Orléans, entre Tonti et Miro, ont brûlé, samedi, entre sept et huit heures du matin. On ignore si l'incendie a la négligence d'enfants qui avaient allumettes et jouaient dans l'écurie.

—Le même jour, entre quatre et cinq heures de l'après midi, le feu s'est déclaré dans l'étage supérieur du "Cottage Coffee House," encoignure Girod et Baronne. La perte est d'environ trois cents piastres.

COURS DES BANQUERS.—James Myers ayant refusé de pourseivre Solomon Bench après l'avoir nommé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes, a été condamné, par le recorder Smith, à vingt-cinq piastres d'amende. Thomas Quinlan a été envoyé à l'Asile des Aliénés.

M. Kingston, Sr., est accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds.—Ils prison, le tribunal ayant refusé le cautionnement.

O. Merchan devra se présenter devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation d'avoir volé des vêtements évalués à cent cinquante piastres.

Collins, alias Schmitter, que la police de Premier District prétend avoir pour arrêté pour Charles Hub, homme de couleur, à l'emprunteur St Andrew et Sylvanie, obtenu par lui, [illegible] devant le recorder Adams, qui l'a renvoyé devant le Tribunal de Police, pour [illegible] dans la rue de Bonne, à [illegible] du tantionnement de 5000 [illegible] Cour de District, pour [illegible] Xavier.—Collins [illegible] Cour de District, pour [illegible] B. C. L. devra se présenter [illegible] Cour de District, pour répondre à [illegible] Cour de District, pour répondre à [illegible] Cour de District, pour répondre à